

La crise de 1929 : fin d'un cycle ou fin d'un monde ?

La crise qui éclate à Wall Street le **24 octobre 1929**, le « **jeudi noir** », se traduit par un **effondrement de la valeur des actions** (de plus d'un tiers à la fin de l'année). La crise boursière entraîne une crise des banques, qui ont largement spéculé en Bourse, une paralysie du crédit et une crise industrielle de surproduction, d'autant plus forte que l'endettement des Américains et des entreprises s'était lourdement accru dans les années 1920.

Le krach qui se produit à Wall Street le 24 octobre 1929 est un **événement considérable**. L'effondrement des cours de la Bourse de New York provoque l'affolement des milieux financiers. Rapidement, la crise financière s'étend à l'ensemble de l'économie américaine, puis à l'économie mondiale.

En fait, la **crise a commencé dès 1928 en Allemagne** : les capitaux américains, doutant de sa stabilité, ont quitté le pays pour se tourner vers Wall Street qui bénéficie alors d'une forte hausse des actions. La spéculation boursière, alimentée par le crédit facile, est devenue une issue pour des capitaux confrontés à un tassement des profits dans les secteurs de la consommation (automobile, bâtiment). La crise a été d'autant plus forte que le décalage s'est creusé entre l'envolée des cours boursiers et le tassement de la production réelle.

L'activité diminue fortement dans tous les pays industrialisés : aux faillites bancaires succèdent les fermetures d'usines. Le nombre des chômeurs croît massivement. À la fin de l'année 1932, ils sont 12 millions aux États-Unis, 6 millions en Allemagne, 3 millions au Royaume-Uni. La crise économique et la misère qu'elle engendre sont au cœur du débat public. Aux États-Unis, **Franklin Delano Roosevelt est alors élu sur un programme interventionniste**. Lorsqu'il prend ses fonctions présidentielles, au début de l'année 1933, les Américains espèrent que grâce à ce " **New Deal** ", à cette " Nouvelle Donne ", le pouvoir politique mettra fin à la crise. Roosevelt applique alors une politique de relance de l'économie en faisant intervenir l'État dans l'économie, ce qui va à l'encontre des traditions économiques américaines. Le président américain met en application les théories de l'anglais J.-M. Keynes. **John Maynard Keynes (1883-1946)**. Économiste britannique dont l'œuvre maîtresse, *La Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, qui paraît en 1936, révolutionne la science économique. En pleine dépression des années 1930, le libre jeu du marché, préconisé par les «classiques», n'assure plus l'équilibre et le plein emploi. En fonction de la demande qu'ils anticipent, les producteurs peuvent fixer leur offre à un niveau tel qu'il existe un chômage de nature involontaire. **L'État a vocation à intervenir par une politique de relance monétaire ou budgétaire pour restaurer le plein emploi.** Pour cela l'État doit augmenter les salaires, créer des allocations pour les chômeurs, ce qui va permettre de relancer la machine économique et la consommation et qui a terme, par le système fiscal, enrichira l'État.

La crise américaine se communique au reste du monde par la chute des cours boursiers, le protectionnisme américain, le rapatriement des capitaux américains, la chute des prix sur le marché mondial. Après l'échec de la conférence de Londres en juin 1933, les nations cherchent une issue dans des dévaluations monétaires qui aggravent le protectionnisme. La spirale déflationniste est liée alors à l'effondrement spectaculaire du commerce international, au chômage massif qui provoque la dépression du pouvoir d'achat à un moment où il n'existe pas de salaire social, à la réduction de la production et à la chute des investissements de plus d'un tiers aux États-Unis.

La crise de 1929 fut la plus importante crise boursière qu'ait connue la France. La baisse des cours débuta en février, quelques mois avant la crise aux États-Unis. **La Bourse de Paris perd près de 60 % de sa valeur, en trois ans et trois mois.** Les cours continuèrent de baisser par la suite pour atteindre un nouveau plancher en août 1936. Le niveau des cours constaté au plus haut sera de nouveau atteint treize ans et deux mois plus tard. La crise de 1929 en France apparaît moins marquée qu'aux États-Unis (indice I.N.S.E.E.).

La crise marque définitivement le **recul de l'Europe qui perd sa place de leader économique mondial**. Depuis la présidence de Roosevelt, les États-Unis sont à la tête de l'économie mondiale.

